

seau de Thomas le fils de François ; quant aux deux statues de la chapelle Ste-Anne, elles ont été faites aussi par Thomas.”

* * * *

François ayant été nommé trésorier de la cité de Québec, vers 1812 céda son atelier à son fils Thomas, et remplit les fonctions de son nouvel état, sous les magistrats, jusqu'en 1832, ou environ.

(De 1817 à 1833, et probablement auparavant, les affaires municipales de la cité furent administrées par des magistrats. La cité fut incorporée seulement en 1832, en vertu de l'acte 1 Guillaume IV, chap. 52., et le conseil municipal ne fut organisé qu'en 1833).

Son frère Pierre-Florent, auquel il avait succédé, avait rempli ces fonctions depuis 1808 jusqu'au temps de la maladie dont il mourut, le 9 décembre 1812 ; Flavien le fils de ce dernier, fut employé comme assistant de son oncle François, de 1820 à 1832, dans le bureau du trésorier de la cité, qui existe encore dans la maison actuellement occupée par L. de G. Bailairgé.

* * * *

L'appréciation des œuvres de François Bailairgé, en sa qualité d'architecte et de sculpteur, est en partie celle de son neveu J. J. Girouard qui était excellent juge et l'avait bien connu.

Voici ce qu'il en dit, quant à sa qualité d'artiste-peintre :

“ Quand à la peinture, ce n'était pas son principal talent ; on voit pourtant quelques-uns de ses tableaux où le dessin est assez correct ; mais il n'entendait pas le clair-obscur et son coloris laissait à désirer ; aussi ses peintures étaient-elles faites avec de l'ocre ou de la craie rouge dont on se servait ordinairement en ce temps là où les couleurs à l'huile étaient très rares et très coûteuses dans le Canada.

* * * *

Il mourut à Québec vers 1832 ; sa femme, est morte vers